



Le Cabinet des oeuvres en apARTé

« Est considérée comme musée toute collection permanente composée de biens dont la conservation et la présentation revêtent un intérêt public et organisée en vue de la connaissance, de l'éducation et du plaisir du public » - Art. L410-1 du Code du Patrimoine

De l'Antiquité égyptienne à la peinture italienne, de la porcelaine chinoise à l'objet d'art en ivoire, ces objets illustrent toute l'étendue de la richesse et de la diversité des collections du musée de Saint-Quentin. Issus de contextes historiques et géographiques pluriels, tous sont entrés dans les collections par des voies différentes et sont aujourd'hui

mis au service de la société, à des fins d'éducation, de divertissement, de réflexion et de partage des connaissances. Le cabinet des œuvres en apARTé vous propose, par une sélection d'objets remarquables, de découvrir comment se constitue une collection et de parcourir le destin extraordinaire d'objets qui font le musée des Beaux-Arts Antoine Lécuyer.

FOCUS SUR DES ŒUVRES AUX PARCOURS ÉTONNANTS...



[Restitution au musée]

La Grande Guerre marque profondément Saint-Quentin, son musée et les collections. L'itinéraire de la *Vierge à l'Enfant dite Vierge de Saint-Quentin* en témoigne : extraite des ruines de Saint-Quentin en 1918 par sœur Hannah Charleman, alors infirmière allemande de la Croix-Rouge, la sculpture est emportée en Allemagne et déposée en Basse-Saxe au musée de Lunebourg. En juillet 1957, l'œuvre est restituée à la Ville de Saint-Quentin par le conservateur du musée allemand, à la demande de la religieuse.

Ecole française, *Vierge à l'Enfant dite Vierge de Saint-Quentin*, bois, fin du 13^e siècle, inv. L.215, provenance indéterminée

[Legs]

La croix processionnelle n'est pas en reste, son histoire n'est pas de tout repos ! Composée de plaques de cuivre champléevées, gravées, ciselées, émaillées et de 6 cabochons sur une âme de chêne, cette pièce liturgique du trésor de l'abbaye Notre-Dame de Vermand survit aux tourments révolutionnaires. Après la vente du monastère comme bien national et la dispersion des collections, notre croix n'a d'autre fonction que d'être brandit par un enfant de chœur lors de l'inhumation des indigents de la commune. Achetée en 1865 par le marquis Delhem de Novital auprès du curé-doyen de la paroisse de Vermand, l'œuvre est léguée en 1881 à la Ville de Saint-Quentin.



Atelier limousin, *Croix processionnelle dite Croix de Vermand*, émail champlévé, cuivre, bois, fin du 12e début du 13e siècle, inv. L358, legs Alexandre-Adolphe Delherm de Novital, 1881



[En attente de restitution]

Le revers d'une photo ancienne de l'œuvre nous informe sur le parcours mouvementé de ce panneau de bois. Il stipule « Exporté en Allemagne par Théo Hermsen pour le Dorotheum de Vienne ». Marchand d'art actif à Paris à partir de 1939, Hermsen a vendu des œuvres d'art dont la provenance continue d'interroger. De nombreuses œuvres spoliées par le régime nazi transitèrent par le Dorotheum, salle de vente viennoise, la plus ancienne du monde. De provenance indéterminée, le *Saint Jean-Baptiste* rejoint Saint-Quentin en 1957 par l'intermédiaire du musée du Louvre et demeure en attente de restitution à ses légitimes propriétaires.

Ecole italienne, *Saint Jean-Baptiste*, huile sur bois, 15e siècle, inv. MNR807/E9, œuvre déposée en 1957 par le musée du Louvre. En cas de spoliation, l'œuvre sera restituée à ses légitimes propriétaires

[Fouilles archéologiques]

Découverte par l'archéologue Ernest Will en 1955 lors de la restauration de la collégiale de Saint-Quentin, cette grande plaque-boucle demeure la pièce majeure de fouilles menées sous le pavement « mérovingien » de la crypte. Au cours de travaux de sondage, un sarcophage en calcaire est mis au jour : l'archéologue y découvre les restes d'un squelette enveloppé dans une étoffe. Le soin apporté aux opérations permet de prélever les objets constatés à la ceinture, dont la plaque-boucle. Son revers dissimulait un sac en peau de chèvre contenant des fragments de cheveux. La plaque fut envoyée pour analyse et restauration au laboratoire du musée Lorrain de Nancy.



Plaquette-boucle de ceinturon, VII^e siècle, Anonyme, alliage cuivreux, fouilles archéologiques, 1955, Basilique de Saint-Quentin, inv. L59

[Restitution au musée]

Le masque de la chaire de la basilique de Saint-Quentin connaît une histoire similaire. L'objet est sauvé de la destruction, en 1917-1918, par un officier du 463^e régiment d'infanterie allemand basé à Saint-Quentin. En novembre 1977, son fils Claus Husen, remet cette sculpture au musée par l'intermédiaire du consulat général de France à Hambourg.



Tête sculptée de la chaire de la Basilique de Saint-Quentin, XVIII^e siècle, bois, métal, restitution allemande, Claus Husen, 1977, inv. 1977.5.1



Egypte, *Phaï-Sokar-Osiris*, Basse-Epoque (1085-333 av. J.C.), bois de sycomore enduit et peint, socle noir contemporain, inv. 2000.2.6 FA, provenance indéterminée

[Provenances indéterminées]

En 1917, Saint-Quentin est durement frappé par des bombardements. Les archives et inventaires anciens du musée sont détruits. Ainsi, qu'il s'agisse de ces deux bols chinois de la dynastie Qing ou de la statuette égyptienne, l'un des objets les plus anciens du musée, des zones d'ombres restent à éclaircir concernant la provenance des collections. La recherche scientifique sur les collections, notamment leurs provenances, compte parmi les missions essentielles d'un musée de France.



Chine (Dynastie Qing), *Bol impérial*, XVIII^e siècle, porcelaine, provenance indéterminée, inv. 2007.30.1 FA



Chine (Dynastie Qing), *Bol de concubine*, XVIII^e siècle, porcelaine, provenance indéterminée, inv. 2007.29.1 FA

QUE SONT LES MUSÉES NATIONAUX DE RÉCUPÉRATION (M.N.R) ?

Il n'est pas rare de rencontrer cet acronyme sur les cartels de certaines œuvres, exposées dans les musées. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, près de 60 000 œuvres d'art récupérées en Allemagne et dans les territoires contrôlés par le III^e Reich ont été renvoyées en France. Nombre d'entre elles avaient été spoliées, notamment à des familles juives.

Après la restitution de 45 000 œuvres, 2 200 sélectionnées sont confiées à la garde des musées nationaux. A l'image de trois des peintures exposées dans ce cabinet, elles constituent les biens M.N.R. Afin de laisser aux spoliés la possibilité de les revendiquer, une partie des 2 200 œuvres a été déposée en région, au sein de 170 musées détenteurs de l'appellation « Musée de France ». Les œuvres M.N.R n'appartiennent pas à l'Etat, qui n'en est que détenteur provisoire. En cas de spoliation, elles feront l'objet d'une restitution à leurs légitimes propriétaires, sans aucune date de prescription.



Jacob Cornelisz VAN OOSTSANEN, *Portrait d'homme tenant un livre*, huile sur bois, non daté, inv. MNR456/E7, œuvre déposée en 1957 par le musée du Louvre. En cas de spoliation, l'œuvre sera restituée à ses légitimes propriétaires

MUSÉE DES BEAUX-ARTS ANTOINE LÉCUYER

28 rue Antoine Lécuyer
02100 Saint-Quentin

CONTACTS

☎ 03 23 06 93 98

✉ musee.lecuyer@saint-quentin.fr

📘 [museeantoinelecuyer](https://www.facebook.com/museeantoinelecuyer)

📷 [museeantoinelecuyer](https://www.instagram.com/museeantoinelecuyer)

🌐 www.saint-quentin.fr/109-musee-lecuyer.htm



Le musée est accessible partiellement aux personnes à mobilité réduite.

DIRECTION DU PATRIMOINE

Soutenu
par



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité



SAINT
QUENTIN



Musée des
Beaux-Arts
Antoine Lécuyer